
3 1761 04215 5697

LES
DEUX MARIÉS,

COMÉDIE EN UN ACTE,

Mêlée de couplets,

PAR MM. CARMOUCHE ET DE COURCY,

REPRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, SUR LE THÉATRE DE L'AMBIGU-COMIQUE LE 26 AOUT 1832.

PRIX : 1 FR. 50 C.



SE VEND AU THÉATRE,

ET AU MAGASIN DE PIÈCES DE THÉATRE,

CHEZ MARCHANT, ÉDITEUR,

Boulevard Saint-Martin, N° 12,

1832.

PERSONNAGES.	*ACTEURS.*
Mme DELMARE, jeune veuve,	Mlle MATHILDE.
HENRY DARCEY capitaine de hussards,	M. FOSSE.
PARIS, administrateur d'une assurance universelle,	M. DUPLANTY.
Mme BEAUMONT,	Mme LECOMTE.
HERMINIE, sa nièce,	Mlle BALTAZAR.
EUGÉNIE, femme-de-chambre de Mme Delmare,	Mlle CLORINDE.
FRANÇOIS, domestique,	M. ALEXANDRE.
PERSONNES INVITÉES.	

La scène est à Paris.

Imp. de LOTTIN DE ST. GERMAIN,
rue de Nazareth, N° 1.

LES DEUX MARIÉS.

Le Théâtre représente un boudoir élégant.

(Il est midi quand la pièce commence).

SCENE PREMIERE.

FRANÇOIS, *occupé à ranger, à frotter l'appartement*; PARIS, *passant la tête à la porte du fond.*

PARIS.

Tiens! la porte est ouverte! Te voilà, François? est-ce que vous êtes revenus de la campagne?

FRANÇOIS.

Moi, M. Pâris? j'ai pas bougé.

PARIS.

J'entends... on t'avait laissé à Paris pour garder la maison... c'est donc ça qu'il n'y avait jamais personne... Mais, dis-moi donc... et madame Delmare, ta charmante maîtresse, quand revient-elle?

FRANÇOIS, *d'un air mystérieux.*

Madame n'en sait rien... et elle a bien défendu de le dire.

PARIS.

A la bonne heure, c'est clair...

Air : *Femmes, voulez-vous éprouver.*

Vraiment, ici, mon cher François,
Tu rappelles le secrétaire
D'une excellence d'autrefois,
Qui de tout faisait un mystère.
— Comment le duc va-t-il? peut-on le voir?...
Disais-je un jour. — Chut! répond la ganache :
Le ministre est mort hier soir;
Mais il ne veut pas qu'on le sache. (*bis*)

FRANÇOIS.

Dieu merci! madame se porte à merveille.

PARIS, *à lui-même.*

Veuve étonnante, va!.. (*A François*) Du reste, tu lui as fait passer toutes ses lettres?

FRANÇOIS, *d'un air content de lui-même.*

Pas une seule.

PARIS.

Comment! tu veux donc avoir des raisons avec la rue J. J. Rousseau?

FRANÇOIS.

Madame avait mûrement défendu qu'on lui envoyât sa correspondance... Tout est là.

(Il indique le guéridon, sur lequel sont déposées plusieurs lettres.)

PARIS, *regardant.*

C'est ma foi vrai! sur le guéridon... poste restante... *(Il prend une lettre.)* Tiens! mon écriture... en voilà une de moi... mes petites pattes de mouches... les pattes de mouches du sentiment .. Je ne m'étonne plus maintenant si je n'ai pas reçu de réponse... (*Regardant une autre lettre.*) En voilà une de mon cousin Henry... Ce pauvre cousin... je suis sûr que c'était encore pour la décider en ma faveur... ça nous avancera à grand chose... maintenant que je vais en épouser une autre...

FRANÇOIS.

M. Pâris, avez-vous pensé à mon camarade, que je vous avais recommandé pour être garçon dans vos bureaux d'assurance universelle?

PARIS, *à lui-même, avec un soupir.*

Ah! les femmes!.. les femmes!.. (*A François.*) Oui, François... oui!.. la place était demandée par un député... car ils demandent tout, les députés!.. les petites places, les grandes, ils ne sont pas difficiles... Mais ton protégé l'emportera; nous en ferons un garçon de caisse, un porte-sac..,

FRANÇOIS.

Ça doit être un joli état!

PARIS.

Un emploi magnifique!.. il ira en recette... c'est lui qui portera l'argent... il va rouler sur l'or...

FRANÇOIS.

Que vous êtes bon, M. Pâris!

PARIS.

Par exemple, il n'aura pas d'appointemens... mais...

FRANÇOIS.

Ah! dame! on ne peut pas tout avoir. Je vas finir de nettoyer... Excusez si je ne vous tiens pas compagnie.

PARIS, *gravement.*

Je ne vous en veux pas, mon ami.

(François s'éloigne, le plumeau et le balai à la main.)

SCENE II.

PARIS, *seul.*

Me revoilà donc chez la charmante inhumaine, madame Delmare, en tête-à-tête avec moi-même... Que de souvenirs

pour moi dans ce boudoir!.. il en est plein de souvenirs... C'est ici qu'elle me répondit si tendrement qu'elle était au désespoir de ne pouvoir pas répondre à mon amour... (*Se tournant d'un autre côté.*) C'est là qu'elle me suppliait, il n'y a pas plus de six semaines, de mettre un peu plus d'intervalle entre mes visites... C'est encore dans ce boudoir que mon cousin Henry venait si souvent lui parler de moi... un officier de hussards, c'est ordinairement bon, pour les conseils, auprès des femmes... Ma foi, moi, j'ai fini par prendre mon parti et une autre femme... je me suis dit : Les veuves ne veulent pas de moi?.. rabattons-nous sur les jeunes personnes... Ce qui fut dit fut fait... et, dans un quart-d'heure, je signe le conjungo à la mairie de l'arrondissement. (*Indiquant la croisée.*) Juste sous les fenêtres de la belle dédaigneuse... avec mon cousin Henry pour témoin. Quel dommage qu'elle ne soit pas là, pour nous voir passer!.. ça lui apprendrait que nous ne sommes pas dans un temps où les jeunes gens restent sur la place sans être faits... comme des coupons de Portugal...

SCÈNE III.

PARIS, FRANÇOIS.

FRANÇOIS, *reparaissant en faisant une glissade sur sa brosse.*

M. Pâris, on vous attend en bas...

PARIS, *vivement.*

Et moi qui oubliais ma cérémonie nuptiale!.. tu n'as pas dit que j'étais là?

FRANÇOIS.

Pourquoi faire?

PARIS, *troublé.*

Quand ta maîtresse reviendra, tu lui diras bien des choses... c'est-à-dire, tu ne lui diras rien du tout...

FRANÇOIS.

Je n'y manquerai pas...

PARIS, *continuant.*

Que je suis bien fâché... elle en sera peut-être plus fâchée que moi... Oh! les femmes! les femmes!.. quel est donc votre empire!..

(Il sort en désordre en poussant des soupirs et des exclamations. François le reconduit.)

SCENE IV.

FRANÇOIS, EUGÉNIE, *un Domestique.*

(A peine Pâris est-il sorti par le fond, qu'Eugenie paraît à la porte latérale, un carton à la main, et suivie d'un domestique portant deux autres cartons.)

EUGÉNIE, *au domestique.*

Là, mettez les cartons de madame dans ce cabinet; et, surtout, prenez garde d'abîmer les miens...

FRANÇOIS; *se retournant avec surprise.*

Mamzelle Eugénie !.. et madame ?..

EUGÉNIE, *avec mystère.*

Arrive avec moi.

FRANÇOIS, *allant pour appeler*

M. Pâris !

(Fausse sortie.

EUGÉNIE.

Chut !.. nous revenons incognito... ainsi, pas le moindre mot dans la maison !

FRANÇOIS.

Ça suffit.

(François et le domestique sortent par le fond.)

SCÈNE V.

EUGÉNIE, MADAME DELMARE.

EUGÉNIE, *en riant, à la cantonnade.*

Madame peut entrer... chez elle... (*Madame Delmare entre mystérieusement par la porte latérale et en regardant autour d'elle.*) C'est drôle, tout de même, de rentrer chez soi par un escalier dérobé...

MADAME DELMARE.

Personne ne nous a vues... bien !

EUGÉNIE.

Les domestiques ont le mot d'ordre... et je n'ai plus peur que des voisins qui partagent le premier avec nous, et qui sont un peu curieux... car ces voisins-là sont des voisines...

MADAME DELMARE.

Madame Beaumont et sa nièce Herminie ?.. elles ne pensent plus à moi... à Paris, on oublie si vite !.. un mois d'absence... à vingt lieues de la capitale... (*Soupirant.*) Allez, Eugénie... il n'est plus question de moi...

EUGÉNIE.

Par exemple, c'est M. Henry qui a l'air de nous oublier... car, si je dis bien, il devait, soi-disant, venir à la campagne où nous étions, et il n'est pas venu...

MADAME DELMARE, *avec contrainte.*

M. Henry avait sans doute des motifs pour ne pas quitter Paris... donnez-moi mes lettres...

EUGÉNIE,

Mais pourquoi tout ce mystère ?.. voilà ce que je me demande...

MADAME DELMARE.

Et moi, suis-je obligée de vous répondre ?.. ne suis-je donc pas libre d'éviter des visites... importunes... des conjectures

maladroites sur mon retour? ne puis-je vouloir m'informer... indirectement des personnes qui m'intéressent...

EUGÉNIE, *à elle-même.*

Je comprends.,. observer sans être vue.

MADAME DELMARE, *émue.*

Ce sont mes lettres que depuis une heure je vous demande... et que je ne puis obtenir.

EUGÉNIE.

Comme madame avait tant défendu qu'on les envoyât là-bas, je croyais qu'elle ne tenait pas à les lire tout de suite.

MADAME DELMARE, *avec impatience.*

Vous croyez toujours! (*Eugénie va pour sortir.*) Où allez-vous? (*Elle a vu les lettres sur le guéridon et s'en est approchée rapidement.*) Tenez, ne voyez-vous pas?

EUGÉNIE, *avec intention.*

Ah ben! madame a de meilleurs yeux que moi!

MADAME DELMARE, *qui a ouvert une lettre.*

Une lettre de lui... j'en étais sûre... C'est bien cela... des cartes de visite d'amoureux... quatre pages d'écriture... mais que me veut-il encore?.. ne lui ai-je pas dit bien positivement que je ne voulais pas me remarier?..

(Elle s'assied et lit la lettre avec un intérêt mal déguisé.)

EUGÉNIE, *à part.*

Je parierais que c'est du capitaine. (*Allant à la fenêtre.*) A la bonne heure, au moins, ici, on peut se mettre à la fenêtre... il y a autre chose à voir que des paysans et des petits oiseaux...

(Elle a ouvert la fenêtre et commence à pousser la persienne.)

MADAME DELMARE.

Que faites-vous? on verra que je suis de retour!

EUGÉNIE.

Comme ça seulement... (*Elle entr'ouvre un peu la persienne*) Voilà donc des maisons!

(Elle regarde sur la place.)

Air : *Vaud. du Médecin des dames.*

Comme l'appartement
Donne sur la mairie,
C'est un coup-d'œil charmant
Qui sans cesse varie.
Voir passer les passans,
Ça fait passer le tems.
Je vois des airs contens
Et des figures blêmes;
Par jour je vois, j'entends,
Deux noces, trois baptêmes
Et six enterremens....
Vraiment,
C'est amusant,
C'est un tableau vivant
Et c'est bien amusant.

MADAME DELMARE, *s'interrompant.*

Voilà un style bien étrange!.. Monsieur demande une réponse... Monsieur menace... si je ne me décide pas... sa famille le forcera d'en épouser une autre... Je n'en veux pas lire davantage... (*Elle jette la lettre, se lève et en ouvre une autre.*) Ah! ce bon monsieur Pâris .. quelle différence!.. Voilà le véritable amour... tandis que son cousin... je le hais!.. je ne veux plus le voir!..

(On entend une musique qui peint du mouvement au dehors. Ritournelle de l'air suivant.)

EUGÉNIE, *qui n'a pas quitté la fenêtre.*

Ah! madame, madame!.. venez donc! que c'est joli! une noce... une noce superbe qui se rend à la municipalité.

MADAME DELMARE.

Que m'importe!..

EUGÉNIE.

Air : *Ah! vraiment, c'est charmant.* (de Valentine.)

Des toilettes, des équipages,
On le voit bien! c'est des gens comme il faut.
Ah! le plaisir brille sur leurs visages...

MADAME DELMARE.

Le repentir arrivera bientôt

EUGÉNIE.

Qu'ils sont heureux! ils danseront tantôt!..
La mariée!.. ah! venez, je vous prie;
Avec son voile a-t-elle un air décent!

MADAME DELMARE.

Je gagerais qu'elle n'est pas jolie...

EUGÉNIE.

Dieu! quand pourrai-je aller à la mairie!
Ah! vraiment, (*bis.*)
C'est charmant!
Un mariage, c'est charmant!

Ah! madame! je reconnais le mari .. c'est M. Henry Darcey!

MADAME DELMARE.

Que dites-vous?.. c'est impossible!

(Elle s'élance vers la croisée et pousse vivement la persienne.)

EUGÉNIE.

Regardez plutôt... les gants blancs... il donne la main à la mariée...

MADAME DELMARE.

En effet, c'est lui... c'est bien lui!.. (*A elle-même.*) Allons, il a tenu sa menace, et il n'a pas perdu de temps...

EUGÉNIE.

Madame, il vous voit... tenez, tenez, voilà qu'il vous salue...

MADAME DELMARE, *se retirant vivement.*

Il m'a vue, moi!.. je ne me suis pas approchée de la fenêtre!

EUGÉNIE.

C'est-à-dire que madame s'est tellement avancée que j'ai cru un instant...

(Elle fait le geste de tomber par la fenêtre.)

MADAME DELMARE, *avec humeur.*

Fermez cette fenêtre!.. ce qui se passe au dehors ne nous regarde pas... (*Changeant de ton.*) Et vous... avez vous vu la mariée?..

EUGÉNIE.

Le voile m'a empêché de distinguer sa figure...

MADAME DELMARE.

On n'est pas plus maladroite!..

EUGÉNIE.

Tout-à-l'heure, madame me défendait de regarder...

MADAME DELMARE.

Taisez-vous!

EUGÉNIE, *entre les dents.*

Je ne suis pas cause si madame a de l'humeur.

MADAME DELMARE.

J'ai de l'humeur, à présent!.. et voilà mademoiselle Eugénie bien persuadée que je dois envier le sort de cette femme... après tout, faut-il me réjouir de ce mariage?.. s'il m'aime encore, il sera malheureux... c'est peut-être un parti désespéré... (*Elle reprend une lettre et la parcourt.*) Cette lettre est remplie des expressions les plus tendres... ah! mon dieu! un mois de date!.. tout s'explique... il aura pensé que j'étais perdue pour lui...

Air : *Ce que j'éprouve en vous voyant.*

Moi, j aurais cru qu'il attendrait...
Eût-on jamais si peu de patience!
Et puis enfin, pour calmer sa souffrance,
Lorsque l'on aime autant qu'il le disait,
Doit-on avoir un autre amour tout prêt?

EUGÉNIE.

Le monde est plein de pauvres demoiselles,
Qui vont guettant l'hymen à chaque pas...
Vraiment, à les voir ici bas,
Tous les hommes sont faits pour elles,
Et les veuves ne comptent pas.

MADAME DELMARE.

Je ne vous demande point votre avis, sachez que je suis enchantée du mariage de M. Henry... j'entends que vous le répétiez, que vous l'affirmiez.

EUGÉNIE, *à part.*

Je n'en donnerai pas ma parole d'honneur, toujours !

(*On frappe trois petits coups à la porte de l'appartement.*)

MADAME DELMARE, *avec humeur.*

Qui peut venir !.. je n'y suis pour personne !

(*Eugénie va pour sortir, Henry Darcey ouvre la porte du fond.*)

SCÈNE VI.

LES MÊMES, HENRY.

EUGÉNIE, *poussant un cri.*

Ah !

MADAME DELMARE, *surprise.*

M. Henry ! (*A elle-même.*) Ah ! j'ai peine à concevoir tant d'audace !

HENRY, *avec timidité.*

Pardonnez, madame, si je viens encore vous importuner.

MADAME DELMARE.

Vous ici, monsieur !

EUGÉNIE, *bas à Henry.*

Comment ! vous avez la hardiesse de vous représenter devant madame ?

HENRY.

Eh bien ! qu'est-ce qui te prend ? (*A madame Delmare.*) Ah ! madame ! je vous revois donc enfin !.. après un mois d'absence... je tremblais que ce ne fut une illusion... c'est vous !.. c'est bien vous !.. la plus jolie, la plus cruelle des femmes !

MADAME DELMARE.

Ah ! de grâce, monsieur... quittez ce langage... au moins inutile...

HENRY.

Oui, je le sais, mes soins, mon amour, pour vous plaire, tout fut toujours inutile...

MADAME DELMARE.

Mais monsieur... votre seule présence ici... chez moi... en ce moment !..

HENRY.

Est un supplice pour vous, n'est-il pas vrai ?.. j'y suis habitué ! c'est encore là ma destinée, et cependant, qu'ai-je fait pour mériter...

EUGÉNIE, *à part.*

Il n'y a qu'un hussard capable d'avoir ce front-là... (*Bas à Henry.*) mais monsieur, on vous a vu entrer, tout-à-l'heure, à la mairie, donnant la main à votre future...

HENRY, *étonné.*

Ma future...

MADAME DELMARE.

Je vous sais gré, toute fois, d'une démarche aussi extraordinaire... elle me fournit l'occasion de vous remercier du parti que vous avez pris... je suis charmée que vous ayez renoncé à m'obséder, que vous vous soyez décidé à en épouser une autre...

HENRY, *à lui-même.*

Elle croit que c'est moi qui me marie!.. profitons de son erreur... (*Haut et changeant tout-à-coup d'idée et de ton.*) Comment, madame, vous le savez donc?.. eh bien! il est vrai... mais je ne suis pas encore enchaîné tout-à-fait... un incident inattendu retarde pour quelques instants la cérémonie... Mon cœur était toujours ici... mes yeux se sont portés involontairement vers ces fenêtres... où, si souvent, j'ai eu le bonheur de vous apercevoir!.. vous étiez absente... je croyais pouvoir sans danger jetter de ce côté un regard de regrets et d'adieux .. je vous ai vue... oh! c'était vous!.. en vain vous vous êtes précipitamment éloignée... mon émotion, mon trouble, tout me disait : c'est elle!.. j'étais là... immobile... il a fallu... oui, ma future étonnée... ma main tremblait dans la sienne... m'a elle-même entraîné... Je ne saurais vous peindre ma situation... je ne pouvais faire un pas... j'allais me trahir... ô bonheur! un obstacle survient... un papier oublié, que sais-je?.. je ne m'informe pas quel est cet obstacle... en mari empressé, je m'offre à le lever... on s'y refuse... j'insiste, je m'échappe... et je viens, avant qu'un serment solennel m'engage pour toujours, vous demander la vie...

MADAME DELMARE.

Y songez-vous!.. lorsqu'une autre... d'ailleurs, qui a pu vous autoriser?..

PARIS, *dans l'antichambre.*

Vous dites qu'il est chez madame Delmare?..

HENRY, *à part.*

Ah! mon dieu! c'est la voix de Pâris!

EUGÉNIE, *à part.*

Encore une de nos victimes!

MADAME DELMARE.

Que dira votre cousin de vous voir ici?

HENRY, *à part.*

Quel contre-temps!

SCÈNE VII.

LES MÊMES, PARIS.

PARIS, *entrant.*

Ah! te voilà!.. tu es bien gentil!.. *(Interdit et saluant beaucoup.)* Mille pardons, madame... j'ignorais votre retour... *(A part)* Ça me fait un drôle d'effet de la revoir... *(A Henry.)* Mais, mon ami, que fais-tu donc? tu nous quittes pour venir chercher des papiers importans... et...

HENRY.

J'ai rencontré madame... à l'instant où je montais...

PARIS.

C'est très-bien... mais on ne sait ce que cela veut dire... toutes les figures sont décomposées... depuis un quart d'heure, nous sommes tous les bras croisés à la mairie... ça fait le plusmauvais effet...tu as l'air d'être parti pour la Belgique!

Air *de Lantara.*

On chuchotte... on tremble... on écoute...
Manquerait-on ce mariage ainsi?
On dirait d'une banqueroute,
Que l'on prévoit de la part du mari;
Pour son discours l'adjoint même a frémi!
Tu croirais voir des créanciers à plaindre,
Frappés soudain de bilans imprévus...
Et la future a surtout l'air de craindre
Que les paiemens se trouvent suspendus.

HENRY, *qui l'écoute à peine.*

Oui.. oui .. j'y vais.

PARIS, *s'éloignant un peu, et regardant Madame Delmare, à part.*

Je la trouve plus jolie qu'avant son départ .. ça me fait de la peine!

HENRY, *bas à Madame Delmare.*

Un seul mot!

MADAME DELMARE.

Je n'ai rien à vous dire.

PARIS.

Et ces papiers!.. ces papiers... va donc!.. je t'attends chez madame.

HENRY.

Non pas... vas-y toi-même...

PARIS, *bas.*

Tu entends bien qu'il faut que je lui parle...

HENRY, *bas.*

N'en fais rien... elle est d'une humeur!

PARIS, *à part.*

Elle a de l'humeur?.. *(D'un air content.)* ah! nous avons de l'humeur!

HENRY, *bas à Madame Delmare.*

Dites que je puis espérer?.. et ce mariage...

PARIS, *à lui-même.*

Oh! les femmes! les femmes!

MADAME DELMARE, *à Henry.*

Je ne dois plus vous revoir.

HENRY.

Vous le voulez?.. adieu! (*A Paris.*) Courons chercher les papiers!

PARIS.

Courons chercher les papiers!.. (*Se retournant vers Madame Delmare, et poussant un gros soupir.*) Ah! madame!..

HENRY, *l'entrainant.*

Viens donc!

PARIS, *se retournant.*

Croyez que...

HENRY, *bas.*

Veux-tu te taire! (*Haut.*) courons chercher les papiers!

PARIS, *sentimentalement.*

Courons chercher les papiers!

(Henry le pousse dehors, Eugénie les suit.)

SCENE VIII.

MADAME DELMARE, *seule.*

Que m'a-t-il dit? il m'aime... et il se marie!.. il me demandait la vie! d'un mot, je la lui rendais... (*Mettant la main sur son cœur.*) Ce mot était là... il y est resté... pouvais-je lui répondre, quand une autre?. il est vrai que je n'ai rien dit non plus quand il était temps... Une autre!.. il a raison, et je n'ai pas le droit de me plaindre... ne me suis-je pas joué de ses sentimens... ne lui ai-je pas défendu de venir à ma terre? et ces lettres!.. ces lettres écrites depuis un mois!.. les ai-je lues? ne sont-elles pas restées sans réponse? (*Se tournant du côté de la fenêtre.*) Ah! le voilà!.. quel empressement! . il brûle de la rejoindre... (*Avec dépit.*) allons, il ne tournera pas la tête!

(Ses yeux restent fixés au dehors.)

SCENE IX.

MADAME DELMARE, EUGÉNIE.

EUGÉNIE, *revenant précipitamment.*

Ah! madame... madame! quelle découverte!

MADAME DELMARE.

Laissez-moi.

EUGÉNIE.

Madame n'est pas curieuse... mais si vous saviez ce que c'est... vous auriez joliment envie de le savoir.

MADAME DELMARE.

Eh bien! voyons, parlez, mademoiselle... parlez, puisqu'il faut absolument vous entendre.

EUGÉNIE.

C'est-à-dire que c'est inimaginable!

MADAME DELMARE.

Mais enfin?

EUGÉNIE.

C'est une horreur!

MADAME DELMARE.

Parlerez-vous?

EUGÉNIE, *avec importance.*

Je sais le nom de la mariée.

MADAME DELMARE, *vivement.*

Son nom?

EUGÉNIE.

Je vous le donne en mille.

MADAME DELMARE.

Vous m'impatientez!..

EUGÉNIE.

Vous allez être furieuse!

MADAME DELMARE.

Je le suis, mais contre vous!..

EUGÉNIE.

Mademoiselle Herminie Beaumont!

MADAME DELMARE.

Herminie!

EUGÉNIE.

Une voisine, c'est affreux!

MADAME DELMARE, *avec amertume.*

Herminie! et quand je me rappelle toutes les preuves d'amitié que je lui ai données... Elle était jolie... elle avait des

grâces naturelles... sa ridicule tante aurait étouffé ces germes heureux d'un grand succès dans le monde... Moi ! moi, femme! je les ai développés!.. je lui ai appris à se présenter, à sourire, à répondre, à plaire enfin... et voilà comment on me recompense!

EUGÉNIE.

C'est un serpent que vous avez réchauffé dans votre sein.

MADAME DELMARE.

Elle a vu les soins que me rendait Henry... elle n'a pu se tromper sur le sentiment qui l'attirait vers moi... je lui avais enseigné tout cela... eh bien ! elle profite de mon absence... elle le captive, elle l'enchaîne! *(Portant son mouchoir à ses yeux.)* Tu sens bien que je ne m'affecte pas du tout de voir M. Henry à une autre, au contraire... mais ce manque de délicatesse, cette ingratitude dans une amie... *(A elle-même.)* Ah! si jamais je fais des élèves!

EUGÉNIE, *tournant les yeux vers la porte.*

Tenez, madame... en parlant d'ingratitude.

(Henry paraît.)

MADAME DELMARE, *l'apercevant.*

Henry!.. il revient!

SCÈNE X.

LES MÊMES, HENRY.

HENRY, *d'un air égaré.*

Tout est fini, madame... le oui fatal est prononcé... ainsi que le discours de monsieur le maire... c'en est fait... mon bonheur est consommé...

MADAME DELMARE, *avec contrainte.*

Recevez mon conpliment.. mais Herminie ?..

HENRY.

Ma femme?.. oh! je l'ai ramenée... elle est ici...

MADAME DELMARE.

Ici!

HENRY.

Dans son appartement... je viens de la reconduire jusqu'à la porte...

MADAME DELMARE.

Et vous ne l'avez pas suivie?

HENRY.

Celle-ci était ouverte... j'ai préféré...

MADAME DELMARE, *effrayée.*

Mais, monsieur, que va-t-elle penser?..

HENRY.

Rien. Depuis ce matin, elle doit être habituée à mes distractions... je suis bien tranquille, elle ne viendra pas... d'ailleurs, je crois que j'ai donné un tour de clef...

(Mouvement de Madame Delmare.)

EUGÉNIE, *à part.*

Enfermer sa femme! le premier jour!

MADAME DELMARE.

Retournez auprès d'elle, monsieur... je vous en prie... je le veux!

HENRY, *troublé.*

Oui, je vous obéirai... mais laissez-moi me remettre de mon trouble... les émotions que je viens d'éprouver... Je me sens... je ne puis plus me soutenir... Eugénie!.. un fauteuil!

EUGÉNIE, *lui avançant un fauteuil.*

Eh bien! est-ce qu'il va se trouver mal, à présent?

(Henry s'assied; elle va prendre un flacon.)

MADAME DELMARE, *à part.*

Quel supplice!

EUGÉNIE, *lui présentant le flacon.*

Tenez, M. Henry, voulez-vous respirer ce flacon?

MADAME DELMARE, *avec impatience.*

Eugénie, laissez-nous!

EUGÉNIE, *à part en sortant.*

C'est drôle! si les hommes s'en mêlent...

SCÈNE XI.

MADAME DELMARE, HENRY.

MADAME DELMARE.

Mais vous n'y songez pas... voyez dans quelle position!..

HENRY.

Ecoutez donc, madame... quand on tue les gens, on doit s'attendre à les voir... mal à leur aise... ayez du moins un peu d'indulgence... un peu de pitié... ce n'est pas ma faute si je me trouve mal... c'est la première fois que pareille chose m'arrive... Il paraît qu'il faut se marier pour ça...

MADAME DELMARE, *avec ironie.*

Vous plaisantez?.. une femme charmante!..

HENRY.

Il est vrai, j'en conviens...

MADAME DELMARE.

Dix-huit ans... de jolis yeux...

HENRY.

De fort jolis yeux .. vous m'y faites penser... et puis un sourire...

MADAME DELMARE, *à part, avec dépit.*

Allons, il va la trouver adorable à présent !..

HENRY.

De l'esprit !..

MADAME DELMARE, *avec une espèce de dédain.*

Une conversation... agréable...

HENRY.

Excellente musicienne !..

MADAME DELMARE.

Elle joue assez bien quelques contredanses.

HENRY, *se levant.*

Au surplus, qu'importent ses qualités et ses charmes! vous avez beau la louer... je ne l'aime pas.

MADAME DELMARE, *respirant et se retournant vers lui avec un mouvement de joie involontaire.*

Elle est pourtant bien aimable !

HENRY.

Sans doute... je me suis dit tout cela... mais j'ai trop présumé de la force de mon caractère .. j'ai cru que l'indifférence qu'on m'avait témoignée . que le dépit que j'en éprouvais, avaient fait taire un amour que je sens au fon dde mon cœur plus vif, plus brûlant que jamais...

MADAME DELMARE, *avec dignité.*

M Henry, ce langage...

HENRY.

Air : *Vaudeville de l'Héritière.*

Il vous offense... eh bien, madame,
Je vais donc vous parler raison.
Asseyez-vous...

MADAME DELMARE.

Mais votre femme ?..

HENRY.

Pour le moment, je suis garçon...

MADAME DELMARE.

Comment ?

HENRY.

Je suis presque garçon.
Ce soir, je sais que je m'engage,
Mais il est des grâces d'état,
Et le matin du mariage,
C'est encore le célibat.

MADAME DELMARE.

Mais, monsieur...

HENRY.

Ma femme attendra... c'est dans ses intérêts, c'est pour vous parler d'elle que je vous prie...

MADAME DELMARE, *s'asseyant avec humeur.*

Allons, je vous écoute...

HENRY.

Nous disons donc que vous l'aimez?

MADAME DELMARE, *avec une expression contraire à ce qu'elle dit.*

Beaucoup.

HENRY.

Eh bien! entendons-nous sur les moyens de la rendre heureuse...

MADAME DELMARE.

Il me semble, monsieur, que cela vous regarde...

HENRY.

Ne pourriez-vous m'aider un peu?... Soyez généreuse!... remontez à la source de mon malheur et du sien... Demandez-vous qui a formé ces nœuds si mal assortis et que rien ne peut plus rompre... Ce n'est pas mois d'abord !...

MADAME DELMARE.

Et qui donc?...

HENRY.

C'est-à-dire, c'est bien moi, si vous voulez... mais c'est vous seule qui m'y avez réduit... Oui, c'est la femme à laquelle j'avais donné mon cœur tout entier... Ah! cette idée m'irrite, me désespère... Jusqu'à présent je ne m'étais jamais marié... je n'ai pas l'habitude... je m'ennuie déjà d'être en ménage, et, à la première occasion, je chercherai querelle à ma femme, ou à sa tante... ça m'est égal!... (*Il se lève et marche à grands pas.*) Si je ne me retenais, je commencerais tout de suite!...

MADAME DELMARE.

Demeurez, je vous en supplie!...

HENRY.

Madame Beaumont, en femme prudente, n'aurait pas dû consentir à ce mariage... et ma future devait me tenir rigueur... ça m'aurait laissé le temps de réfléchir!

MADAME DELMARE.

Est-ce à vous de leur reprocher?...

HENRY.

Ah! quel avenir je prévois!... L'enfer sera dans mon ménage...

MADAME DELMARE.

Dieu ! que vous me faites de peine !...

HENRY.

Ah ! pardon... je ne sais pourquoi je m'emporte toujours... Pardon, je ne me mettrai en colère que tantôt.

MADAME DELMARE, *avec abandon.*

Jamais !... jamais !... il faut que vous me le promettiez...

HENRY.

Que le son de votre voix a d'empire sur mon esprit !... J'étais furieux, me voilà redevenu... presque raisonnable... Je vous le disais bien... la paix de la maison, mon bonheur, celui d'Herminie, tout cela dépend de vous !

MADAME DELMARE.

Je ne vous comprends pas...

HENRY.

Permettez-moi de vous voir... comme autrefois.

MADME DELMARE.

De temps en temps...

HENRY.

Oui... de temps en temps... tous les jours... (*Madame Delmare veut parler, il continue.*) Un regard, un sourire, un mot d'amitié, me rappelleront mes devoirs ; j'emporterai du bonheur pour quelques instans... Ah ! si vous m'aimiez... (*Madame Delmare fait un mouvement.*) Un peu !... Qu'Herminie serait heureuse !... Cette expression de plaisir et d'amour qui brillerait dans mes yeux... Eh bien ! elle s'en croirait l'auteur... Qu'importe que la paix vienne du dehors, pourvu qu'elle habite au logis.

MADAME DELMARE.

Quels discours !... et où avez-vous, monsieur, appris une telle morale ?

HENRY.

Mais... dans le monde... J'ai vu ça dans les ménages de mes amis... Ce sont des souvenirs de garçon... et ils sont vrais... Faites vous l'idée d'un mari dont le cœur est isolé sans cesse... il revient chez lui chagrin, rêveur... sa femme cherche en vain la cause de sa tristesse... les questions qu'elle fait pour la connaître ne servent qu'à l'augmenter... Pour ne pas rougir, l'époux prend le parti d'être emporté, colère... il la repousse avec dûreté... il lui fait un crime de l'indifférence de celle qu'il adore...

Air : *Si ça t'arrive encore* (de la Marraine).

Voyez quel est notre avenir !...
Chassez un funeste présage...
Vous seule pouvez prévenir
Le désespoir d'un bon ménage.

Sans vous, hélas! j'en fais l'aveu,
Je ne réponds de rien, madame...
Tâchez donc de m'aimer un peu,
Par pitié pour ma femme!

SCÈNE XII.

LES MÊMES, EUGÉNIE.

EUGÉNIE, *avec intention.*

Madame, je vous annonce encore une visite... une visite de noce... madame Beaumont et la nouvelle mariée à laquelle M. Pâris donne la main.

HENRY, *déconcerté.*

Ma femme! sortir sans ma permission!... (*A part.*) Et Pâris que je n'ai pu encore prévenir de ma ruse!...

MADAME DELMARE, *troublée, à Eugénie.*

Dites à ces dames que c'est moi qui veux aller les féliciter.

HENRY, *approuvant.*

Oui, oui!...

EUGÉNIE.

Les voilà qui viennent...

HENRY.

Madame, je serais au désespoir de vous compromettre...
(Il ouvre la porte d'un cabinet.)

MADAME DELMARE.

Eh bien! que faites-vous?

HENRY.

Je dois respecter les convenances...
(Henry ferme la porte du cabinet sur lui.)

EUGÉNIE.

Air *de Turenne.*

Ah! sa prudence est peu commune.

MADAME DELMARE.

Mais, qui le prie, enfin, d'être discret?...

EUGÉNIE.

Comme un homme en bonne fortune,
Il s'empare d'un cabinet.
Eh bien! malgré les égards qu'il y met,
Si l'on voulait prendre tout à la lettre,
En le voyant, pourrait-on concevoir
Qu'il ne se cache ici, dans le boudoir,
Que pour ne pas vous compromettre?

(Elle sort.)

SCÈNE XIII.

MADAME DELMARE, MADAME BEAUMONT, HERMINIE ET PARIS, *qui lui donne la main.*

MADAME BEAUMONT.

(Elle s'avance pour l'embrasser et s'arrête.)

Ingrate que vous êtes!... des siècles sans donner de vos nouvelles... J'avais pourtant bravé la défense en envoyant mon invitation au château...

MADAME DELMARE.

Je l'avais quitté pour me rendre chez une voisine de campagne, et j'ignorais...

PARIS, *à part.*

N'ayons pas l'air de faire attention à elle... tâchons d'avoir le plus d'assurance possible... c'est mon état...

MADAME BEAUMONT, *à Herminie.*

Herminie! embrassez donc votre amie!

HERMINIE, *l'embrassant.*

Oh! de tout mon cœur!

PARIS, *s'avançant.*

Je pense que je dois aussi...

MADAME BEAUMONT, *l'arrêtant.*

Demeurez là! (*A Herminie.*) Oui, votre véritable amie!.... (*A madame Delmare.*) Car elle est votre élève... Je lui aurais bien donné des leçons de grâces... mais, mes grâces, à moi, sont celles d'autrefois... et l'on a changé tout cela... Je ne sais pas trop pourquoi... Enfin, n'importe, vous avez perfectionné Herminie, d'après la nouvelle méthode...

Air : Vaudeville de *Irons-nous à Paris.*

De vos bontés et de vos soins pour elle
Vous voilà bien fière aujourd'hui;
Car c'est à vous, son maître et son modèle,
Que ma nièce doit son mari.

HERMINIE.

Ah! je voudrais envers vous, chère amie,
Pouvoir un jour m'acquitter; mais je crois
Que je ne pourrai, de la vie,
Vous rendre ce que je vous dois.

PARIS.

Dans le fait, c'est madame qui a fondé la compagnie. (*A part.*) Oh! le tac, tac, qui me reprend.

HERMINIE, *à madame Delmare.*

Si vous saviez comme il m'aime!...

MADAME DELMARE, *à part.*

Pauvre enfant !

MADAME BEAUMONT, *comme en confidence.*

Il en est fou !

MADAME DELMARE, *à part.*

Ah ! mon Dieu, c'est possible...

HERMINIE.

Je jurerais bien qu'il sera fidèle...

(Madame Delmare jette involontairement un coup-d'œil sur la porte du cabinet où Henry est caché. Herminie continue bas, avec une confiance naïve.)

HERMINIE.

Allez, j'ai bien eu peur qu'il ne m'échappât !

MADAME BEAUMONT.

Et moi donc !

PARIS, *à part.*

Voilà qu'elle causent tout bas... A propos de fidélité, les femmes ont toujours quelques petits secrets à se dire.

HERMINIE, *toujours bas.*

Mais j'ai fait semblant de penser à son cousin... Je me suis servi du moyen que vous m'aviez dit !

MADAME DELMARE, *à part.*

La coquette !

PARIS, *qui observe madame Delmare, à lui-même.*

Elle s'est mordu les lèvres, comme dans Othello... Pourquoi vous mordez-vous les lèvres en parlant ?

HERMINIE.

Si vous saviez, chère amie, il m'a commandé une parure, toute semblable à la vôtre... Je l'ai voulue ainsi... vous avez si bon goût... J'aime tout ce que vous aimez...

MADAME BEAUMONT, *prenant madame Delmare à part, et amenant Pâris auprès d'elle.*

Il n'y a qu'une petite difficulté... c'est que Dubief nous a manqué de parole... c'est pourquoi je voulais vous prier de nous prêter pour ce soir le diadême, les boucles d'oreilles, les bracelets et le collier, seulement.

PARIS.

Oui, pas d'avantage... et le collier...

MADAME BEAUMONT.

Je l'ai dit.

PARIS.

Et les boucles d'oreilles...

MADAME BEAUMONT.

Je l'ai dit.

MADAME DELMARE.

Avec grand plaisir... (*A part.*) Si cela pouvait lui aller mal!

MADAME BEAUMONT.

Que vous êtes bonne!..

HERMINIE.

Ma tante, n'oubliez pas que nous avons une grâce à demander à notre bonne amie.

MADAME BEAUMONT.

Laissez-moi dire, ma nièce.

HERMINIE.

Je puis bien parler, à présent, je suis une dame.

MADAME BEAUMONT.

Vous parlerez demain...

HERMINIE.

Nous aurons ce soir beaucoup de monde...

MADAME BEAUMONT ET HERMINIE, *ensemble et vivement.*

Nous danserons... mais comme notre appartement n'est composé que de six pièces, et comme il communique par votre salon dans ma / sa chambre à coucher...

HERMINIE.

Continuez, ma tante, je ne puis vous suivre.

MADAME BEAUMONT.

En ouvrant une porte qui n'est que condamnée, notre nombreuse société pourra circuler à son aise...

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, HENRY.

(Henry a ouvert doucement la porte du cabinet, et dit à part, en gagnant la porte du fond.)

HENRY.

Il faut pourtant sortir de là adroitement...

(Il va pour s'échapper et son pied s'accroche à une chaise.)

MADAME BEAUMONT, *l'apercevant.*

Ah! vous voilà donc enfin, monsieur?...

HENRY, *à part.*

Ah! diable...

(Il fait semblant de venir du dehors.)

PARIS.

C'est très-heureux!

MADAME BEAUMONT.

Pourriez-vous me faire l'amitié de me dire ce que vous êtes devenu ce matin?... Mais vous oubliez tous vos devoirs!...

PARIS.

Oui, tous tes devoirs... J'ai les miens... je ne peux pas tout faire...

HERMINIE.

C'est fort mal...

HENRY, *vivement*.

Ma foi, mesdames...

MADAME DELMARE, *à part*.

O ciel! il va la quereller! (*Elle s'avance comme pour interrompre la conversation.*) Monsieur, je suis charmée...

MADAME BEAUMONT.

Eh bien! vous n'entendez pas, madame Delmare, qui vous parle?...

HENRY.

Mille pardons... mais voici l'heure où nos convives doivent être réunis...

MADAME BEAUMONT.

Il a raison... (*A madame Delmare.*) Je n'ai pas besoin de vous dire que votre place est marquée à côté du marié.

MADAME DELMARE.

Impossible!... un rendez-vous d'affaires indispensables...

MADAME BEAUMONT.

Ah!...

PARIS, *à part*.

Comme elle est piquée!...

MADAME BEAUMONT.

Et nous qui comptions sur elle pour chanter les couplets de M. Henry!...

HERMINIE.

Sur cet air que vous savez si bien!

MADAME DELMARE.

Tout cela est fort séduisant... mais je vous supplie de m'excuser...

PARIS, *à part*.

Du dépit... du dépit... Dame! à qui la faute?

HERMINIE.

Par exemple, j'espère bien qu'elle ouvrira le bal avec mon mari...

PARIS.

C'est dans l'ordre!

(Madame Beaumont et Herminie font tout bas de nouvelles instances à madame Delmare.)

MADAME BEAUMONT.

Allons, à ce soir...

MADAME DELMARE, *à part.*

Enfin!...

(Ils vont pour sortir.)

HERMINIE, *revenant.*

Et le contrat qu'on ne lui a pas fait signer?...

MADAME BEAUMONT.

Que je suis étourdie!...

MADAME BEAUMONT.

Mais, où est-il ce contrat?...

HENRY.

Plus tard.

MADAME DELMARE.

Oui, plus tard...

PARIS, *distrait.*

Quoi?... le procès-verbal de la séance?... L'acte d'association?... Voilà...

(Il le tire de sa poche.)

MADAME BEAUMONT, *prenant le contrat.*

Tenez, chère amie, on a réservé un blanc exprès pour vous...

MADAME DELMARE.

Air *du Matelot* (de Madame Duchambge).

Quoi! vous voulez?

HERMINIE.

Oui, c'est d'un bon augure.
Sur mon contrat, ah! signez, s'il vous plaît.
Sans votre nom, vraiment je me figure
Que mon bonheur ne serait pas complet.

MADAME BEAUMONT, *en souriant.*

Nous vous traitons comme une souveraine...

HENRY.

Sur tous nos cœurs vous régnez en effet.
(La conduisant vers le guéridon et lui présentant la plume.)
Signez-le donc, de même qu'une reine
Signe au contrat d'un fidèle sujet.

MADAME DELMARE, *après un effort qu'elle cherche à dissimuler, prend le contrat.*

D'un fidèle sujet!... donnez!

(Elle prend la plume.)

FRAGMENT du Final du premier acte de Fra-Diavolo.

MADAME DELMARE, *signant.*

C'en est donc fait...

HENRY, *à part, la regardant.*

Ah! sa main tremble...

MADAME DELMARE, *après avoir signé.*

Pour toujours, soyez tous heureux...

MADAME BEAUMONT.

Allons, allons, quittons ces lieux...
(A madame Delmare.)
Ce soir le plaisir nous rassemble...
(Aux autres.)
Partons. *(Bas à madame Delmare.)* Je compte sur l'écrin.

MADAME DELMARE, *à part.*

Je respire, ils s'en vont enfin...

TOUS.

A ce soir,
A ce soir...

ENSEMBLE.

MADAME BEAUMONT, HERMINIE.

De plaisir mon cœur bat d'avance;
Ah! quel bonheur! ah! quel beau jour!
Oui, pour doubler notre espérance,
L'amitié se joint à l'amour!

MADAME DELMARE, *à part.*

Ah! cachons leur bien ma souffrance;
Il faut sourire, en ce beau jour;
Quand, pour trahir mon espérance,
L'amitié se joint à l'amour!

HENRY, *à part.*

Pour moi, quelle douce vengeance!
Si son cœur souffrait à son tour!
C'est en leur ôtant l'espérance.
Qu'on peut obtenir leur amour!

PARIS, *à part.*

Je vois que ma froideur l'offense,
Et je fais le fier à mon tour;
Mais je conserve l'espérance
De lui parler encor d'amour.

(Ils sortent tous, excepté madame Delmare.)

SCENE XV.

MADAME DELMARE, *seule.*

Enfin me voilà seule!... Depuis ce matin, que de tourmens!... être obligée de le cacher... Moi! m'exposer à mourir de honte!... Signer l'acte qui, pour jamais, unit son sort à celui d'une autre!... Chaque mot venait augmenter mon embarras... On aurait dit qu'ils prenaient tous un malin plaisir à me tourmenter...

Air : *Quoi! Lisette, est-ce vous?* (d'Amédée Beauplan).

Mais, plaignons-nous tout bas,
Je rougis de moi-même...
Si l'on pouvait, hélas!
Soupçonner que je l'aime!
Mais non! pourquoi cette frayeur extrême?...
Oh! non, je le sens bien, non, je ne l'aime pas...
Ah! par bonheur pour moi, non, je ne l'aime pas!

DEUXIÈME COUPLET.

Que toujours sur ses pas
Le bonheur se retrouve ;
Qu'il ne partage pas
Le regret que j'éprouve !
Oui, je le vois, tout ici me le prouve,
Par bonheur pour tous deux, non, je ne l'aime pas ;
Henry, mon cher Henry, non, je ne t'aime pas !

SCÈNE XVI.

MADAME DELMARE, EUGÉNIE.

EUGÉNIE.

Dites donc, madame, vous ne savez pas?... ils mettent tout votre appartement sens dessus-dessous.

MADAME DELMARE, *d'un air indifferent.*

Je sais.

EUGÉNIE, *étonnée.*

Ah!.. ils dérangent les meubles, ils ouvrent les portes à deux battans.

MADAME DELMARE.

C'est bien!

EUGÉNIE.

Vous trouvez ça bien?... c'est gentil... Les voisins... J'ai voulu leur faire des observations, à ces grands diables de domestiques... ils m'ont envoyé promener...

MADAME DELMARE.

Ils ont bien fait!

EUGÉNIE.

Enfin, est-ce qu'ils n'ont pas le front de dire qu'on dansera ce soir dons notre salon.

MADAME DELMARE.

Oui.

EUGÉNIE.

Et madame souffre ça?

MADAME DELMARE.

Apparemment, de quoi vous mêlez-vous?

EUGÉNIE.

Ce n'est pas pour moi que je parle... mais ils vont faire un bruit... (*Avec intention.*) Tout près de votre chambre à coucher... ça empêchera madame de dormir...

MADAME DELMARE.

Il suffit.

EUGÉNIE.

Il me semble, moi, qu'ils auraient bien pu se marier chez eux...

MADAME DELMARE, *à elle-même.*

Se marier!... oui... ils se marient... Et moi!... c'est ma faute, il est vrai!... mais je me vengerai... et puis si j'allais l'aimer!... que de chagrins! que de regrets!... Un seul moyen me reste .. Je serai malheureuse!... tant mieux, je l'ai mérité... Eugénie!

EUGÉNIE.

Madame veut faire sa toilette?

MADAME DELMARE.

Je veux écrire.

EUGÉNIE.

Madame a là tout ce qu'il faut.

MADAME DELMARE, *à part, en écrivant.*

On sera bien étonné... Moi-même, j'ai peine à le croire... n'importe, il le faut.

EUGÉNIE, *à part.*

A qui peut-elle écrire?

MADAME DELMARE, *continuant à écrire.*

Eugénie, allez dire que l'on mette les chevaux.

EUGÉNIE.

Mettre les chevaux! mais nous n'avons pas besoin de voiture, puisque la noce est chez nous.

MADAME DELMARE, *pliant sa lettre.*

Je retourne à ma terre.

EUGÉNIE, *d'un air chagrin.*

Nous en sommes revenues ce matin.

MADAME DELMARE.

Vous me fatiguez avec vos réflexions.

EUGÉNIE.

Madame m'en permettra une... Son absence peut dire bien des choses...

MADAME DELMARE.

Comment?

EUGÉNIE.

Oh! rien... seulement, madame prête son appartement pour la fête... et on trouvera drôle qu'elle n'en fasse pas les honneurs... Après ça, un départ précipité... n'aurait qu'à donner à penser que madame ne voit pas avec plaisir...

MADAME DELMARE, *à elle-même.*

Elle a raison, je dois rester à ce bal... je dois y briller, y paraître plus jolie qu'elle!.. non par coquetterie... mais... par convenance... (*Haut.*) Ma toilette de bal?

EUGÉNIE, *à part.*

C'était bien la peine de me contredire. (*Haut.*) Madame mettra sa nouvelle parure?

MADAME DELMARE.

Non...

EUGÉNIE.

Ça va si bien à madame... Est-ce que par hasard...

MADAME DELMARE.

Vous porterez mon écrin à madame Beaur nt.

EUGÉNIE, *s'oubliant.*

L'écrin aussi ?.. ah ça ! mais ils vous prennent donc tout ?

Air *d'Amédée Beauplan.* (l'Espionne russe.)

C'est trop fort, entre nous...
Eh quoi ! souffrirez-vous
Qu'ainsi l'on vous immole ?
Quoi ! seule elle plairait !
Seule elle brillerait !
Mais c'est du monopole !

Votre local
Va servir pour le bal,
Et vous parez... sa femme.
Enfin, ici,
Tout... oui...
Jusqu'au mari...
Est fourni
Par madame !

C'est trop fort, entre nous, etc.

MADAME DELMARE, *à elle-même.*

Mon cœur n'est pas jaloux ;
Mais, pour ces deux époux,
Faut-il que je m'immole ?
Quoi ! seule elle plairait !
Seule elle brillerait !..
A mon miroir je vole.

(*Fausse sortie de toutes deux.*)

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, PARIS.

PARIS.

Pardon, madame... je viens...

MADAME DELMARE, *avec grâce.*

Ah ! M. Pâris ! (*A Eugénie*) Allez tout préparer pour ma toilette.

EUGÉNIE, *à part, en sortant.*

Qu'est-ce qu'il veut encore, celui-là ? à la place de madame, je crois que je l'épouserais, de colère.

(Elle entre dans la chambre à coucher.)

SCENE XVIII.

MADAME DELMARE, PARIS.

PARIS, *gauchement.*

Je viens, dis-je... (*A part.*) Ce n'est pas l'embarras, je me sens tout embarrassé... (*Haut*) En ma qualité de... et au nom de la Société...

MADAME DELMARE.

Je suis enchantée de votre visite...

PARIS, *à part.*

Voyez-vous... parce que nous sommes en tête-à-tête... oh! les femmes!.. je ne sors pas de là! (*Haut.*) Vous me pardonnez donc?

MADAME DELMARE, *souriant.*

Il le faut bien...

PARIS.

C'est égal, j'ai des reproches à me faire...

MADAME DELMARE.

Non... c'est moi qui vous ai méconnu... je n'ai pas assez apprécié votre excellent caractère...

PARIS.

Ah! madame... sûrement!.. on ne peut pas dire que j'ai un mauvais caractère... mais c'est ma diable de tête! (*A part.*) C'est charmant! moi qui me figurais qu'elle allait me mettre à la porte!

MADAME DELMARE.

Vous êtes sage... raisonnable...

PARIS, *avec modestie.*

Comme administrateur... je dois être un homme solide...

MADAME DELMARE.

Vous avez des qualités...

PARIS, *de même.*

Oh! foncières!

MADAME DELMARE.

Vous êtes sensible...

PARIS.

Très-sensible... sans que ça paraisse...

MADAME DELMARE.

Vous êtes bon, confiant, sincère... Que faut-il de plus pour faire le bonheur d'une femme?...

PARIS, *à part.*

Elle m'aimait!... voyez un peu pourtant... j'étais aimé!...

MADAME DELMARE.

Herminie sera peut-être malheureuse...

PARIS, *très-embarrassé.*

Vous croyez ?.. Vous êtes bien bonne !

MADAME DELMARE.

Je suis ravie, du reste, qu'elle ait plu à Henry.

PARIS, *troublé.*

Hein? . vous dites ?..

MADAME DELMARE.

Elle est un peu coquette...

PARIS.

Voilà autre chose !...

MADAME DELMARE.

Henry est étourdi, léger... ils s'arrangeront très-bien.

PARIS.

Ils s'arrangeront?..

MADAME DELMARE.

Je ne leur donne pas un mois pour être des mieux ensemble...

PARIS.

Ah ! par exemple !..

MADAME DELMARE.

Mais de quoi vais-je vous parler?.. Peu vous importe !

PARIS.

Au contraire, il m'importe beaucoup... Henry est mon cousin, et je ne souffrirai pas...

MADAME DELMARE.

Comme vous prenez sa défense !

PARIS.

Alors, nous n'y sommes plus !

SCENE XIX.

LES MÊMES, HENRY.

HENRY, *qui a entendu la fin de la scène, s'avançant au milieu.*

Eh bien ! monsieur Pâris, au lieu d'amener les dames au salon, vous leur faites la cour... allez donc !.. ce n'est pas là votre place...

PARIS.

Ma place !... je sais bien que vous voulez la prendre... mais je suis là, monsieur mon cousin !...

HENRY.

C'est moi qui donnerai la main à madame...

PARIS, *à part.*

Il les lui faut toutes les deux !...

MADAME DELMARE, *d'un ton enjoué.*

Je suis flattée de cette galanterie, messieurs ; mais, avant tout, ma toilette me réclame...

HENRY.

Fort bien... je reste ici...

PARIS.

Et moi, je reste là... (*A part.*) Il faut que je coule à fond cette affaire...

MADAME DELMARE, *à part, indiquant Henry.*

De la jalousie !.. lui !.. le mari d'Herminie !.. Vite, envoyons ma lettre... Quel bonheur ! je serai vengée !

(Elle entre dans sa chambre.)

SCENE XX.

PARIS, HENRY.

HENRY, *à lui-même, la regardant sortir.*

Moi qui la croyais si triste, si malheureuse... me voilà bien avancé !...

PARIS, *enfonçant son chapeau à claque et se promenant à grands pas.*

Il est mon cousin... Il est hussard... ça m'est égal.

HENRY.

Eh ! malheureux ! qu'allais-tu dire ?...

PARIS.

Et toi, malheureux ! qu'allais-tu faire ?... Je le répète : tu es hussard... tu es mon cousin... Je te passerais bien des choses... mais, pour celle-là... je ne souffrirai point un pareil sinistre !...

HENRY.

Ote donc ton chapeau... ça te fait monter le sang à la tête...

PARIS, *sérieusement.*

Je te prie de ne pas t'occuper de ma tête !...

HENRY.

Mais tu as pensé tout gâter !...

PARIS.

C'est madame Delmare qui a tout gâté... parce qu'à présent que je sais que tu es amoureux d'Herminie... Oh ! les femmes... et les hommes !...

HENRY, *regardant s'ils sont seuls.*

Bien mieux ! tu ne sais pas tout... Je suis son mari...

PARIS.

Le mari de qui?

HENRY.

d'Herminie!

PARIS.

Comment! tu es le mari de ma femme!

HENRY.

Sûrement! . Voilà une heure que je te le dis... tu ne comprends pas?

PARIS, *stupéfait.*

Non... j'avoue que celle-là me passe... (*Avec indignation.*) Quelle horreur!...

Air : *Autant n'en pas avoir.*

Les cousins sont infâmes!
Faire de pareils traits!
Nous enlever nos femmes,
Et le dire!... Jamais
Les maris ne l'apprennent
Des amis délicats...
Si parfois ils les prennent,
Ils ne le disent pas.

HENRY, *à mi-voix.*

Mais entends-moi donc!... J'ai fait accroire à madame Delmare que j'étais le marié.

PARIS.

Ah! c'est différent!... Et pourquoi?...

HENRY.

Pour voir si j'étais aimé d'elle.

PARIS.

Ah!... Eh bien, et moi?...

HENRY.

Toi?... tu es marié avec Herminie.

PARIS.

Je sais bien... Mais avant, il était convenu que tu parlais en ma faveur à madame Delmare?

HENRY.

Oui, c'est vrai... je t'ai fait accroire ça... mais la vérité est que je ne lui ai jamais parlé de toi...

PARIS.

Bien gentil! monsieur travaillait pour son compte... De là, l'idée de se faire nouveau marié pour subjuguer une veuve... ce n'était pourtant pas mal!...

HENRY.

Air : Vaudeville *de Partie et Revanche.*

Comme aujourd'hui le cœur est dans la tête,
Un amoureux doit avoir de l'esprit;
Plus de soupirs auprès d'une coquette,
Il faut d'abord lui causer du dépit...
C'est déjà bien... voilà qu'elle sourit...
Quelquefois même, il vaut mieux lui déplaire
Que de n'avoir su lui rien inspirer...
Mais qu'on parvienne à la mettre en colère,
Et l'on est sûr de se faire adorer!

PARIS.

Très-bien!... Nous disons donc que tu voulais te faire aimer d'elle?.. C'est une idée comme une autre... (*Se remettant à marcher à grands pas.*) Eh bien! mets ton chapeau.

HENRY.

Es-tu fou?

PARIS.

Fais moi la scène que je te faisais tout-à-l'heure!

HENRY.

Finissons!..

PARIS.

Dis moi: tu es mon cousin... tu n'es pas hussard... tu es administrateur...

HENRY.

Oh! je t'en prie!

PARIS, *enchanté.*

Sois jaloux à ton tour... c'est moi qu'elle aime!..

HENRY, *riant.*

Toi?

PARIS.

Oui, j'ai l'expérience du beau sexe... celle-ci m'adore!

HENRY.

Elle te l'a dit?

PARIS.

Quelle bêtise!.. est-ce que je n'ai pas vu ça dans ses yeux? Et puis, l'éloge qu'elle a fait de mon caractère, de ma sensibilité...

HENRY.

Écoute, veux-tu me permettre d'avoir encore un peu d'espoir?

PARIS.

Moi!.. je ne t'empêche pas d'espérer... Espère, mon garçon, espère...

HENRY.

A moins que tu n'aimes mieux que je fasse la cour à ta femme?

PARIS.

Non, j'aime mieux que tu espères... et je ne répondrais pas... Ah ! les femm.....

HENRY, *l'interrompant.*

Assez ! je vais tenter un dernier effort... Tâche que personne ne vienne... Un seul mot maintenant me perdrait...

Air *de Julie.*

Allons, va-t-en, car je crois que c'est elle...

PARIS.

Pardonne à ton heureux vainqueur :
C'est malgré moi que de ta belle
Aujourd'hui j'ai charmé le cœur.
Sur ma future, ici, de mon mérite
Ah ! ne vas point te venger, en tout cas,
Et songe bien que je ne voudrais pas,
Prendre une femme en commandite.

(Il sort.)

SCENE XXI.

HENRY, MADAME DELMARE, *en toilette de bal.*

MADAME DELMARE, *a part.*

Encore lui !.. mais maintenant je puis l'écouter, la lettre que je viens d'écrire... (*A Henry d'un ton enjoué.*) Je vous ai fait un peu attendre ; mais enfin me voilà prête pour le bal...

HENRY, *un peu ému.*

Ce bal autorise seul ma présence chez vous...

MADAME DELMARE.

D'abord, vous n'êtes pas positivement chez moi... tout mon appartement est à la disposition de la noce, et ce n'est pas pour le marié que je ferais une exception...

HENRY.

Je vous remercie beaucoup de la préférence...

MADAME DELMARE.

D'ailleurs, j'aurai toujours infiniment de plaisir à recevoir vos visites... Vous viendrez me voir... avec Herminie...

HENRY, *ne pouvant plus se contenir.*

Pas du tout, madame... c'est que vous ne me verrez plus !

MADAME DELMARE.

Quelle menace, monsieur !.. Qu'ai-je fait pour la mériter ? Il n'est pas généreux de me punir de votre bonheur !

HENRY.

Ah ! madame... quittez cette ironie cruelle qui me désespère, et daignez accueillir avec amitié mon dernier adieu...

MADAME DELMARE, *vivement.*

Que dites-vous?... (*Se reprenant.*) Ne semble-t-il pas que nous serons séparés?..

HENRY.

Oui... séparés pour jamais... Dès ce soir, je pars...

MADAME DELMARE.

Vous! partir!.. Où conduisez-vous donc votre femme?

HENRY.

Ma femme!... Quel malin plaisir vous prenez à me la rappeler!..

MADAME DELMARE.

J'ai tort... Je pense bien qu'en entreprenant ce voyage, il ne vous arrivera pas de l'oublier...

HENRY.

Pardonnez-moi, madame... je l'oublie .. je l'abandonne... je pars seul.

MADAME DELMARE.

Y songez-vous?...

HENRY.

Mon parti est irrévocable, tout est préparé... une chaise de poste doit m'attendre, et à minuit...

MADAME DELMARE, *avec abandon.*

Henry!.. mais non, je ne puis vous croire!..

HENRY.

Demain, vous serez moins incrédule...

MADAME DELMARE.

O ciel!.. Herminie!.. que dira-t-elle?.. quoi?.. sans la prévenir...

HENRY.

Voilà comme vous me jugez!.. je suis, à vos yeux, incapable de procédés, de délicatesse... Herminie sera instruite avec tous les ménagemens, tous les égards... Il sera deux heures lorsqu'elle rentrera dans son appartement... et tandis qu'on cherchera le marié, ses regards tomberont naturellement sur une lettre... dont le style... elle vous la montrera, vous en serez contente...

MADAME DELMARE, *à part.*

Serait-il possible que sa tête...

HENRY.

Eh bien! tenez... en l'écrivant j'ai éprouvé... je crois même qu'une larme... Mais je m'éloigne aussi de vous...

MADAME DELMARE.

Mais non... quel délire vous égare!.. vous ne commettrez

pas une pareille action... vous ne porterez pas le trouble dans une famille... Henry!.. vous êtes honnête homme.

HENRY

C'est pour cela que je pars... j'ai manqué de force pour réprimer un mouvement de dépit, je me suis marié par amour-propre... la tête était perdue! c'est à ma raison à réparer, s'il est possible, les tristes conséquences de ma folie... Rester, ce serait vous offenser, car je ne pourrais contraindre mon amour, et je mériterais à la fois votre mépris et celui d'Herminie.

MADAME DELMARE, *à part.*

Pauvre jeune homme! il est vraiment à plaindre! (*Haut.*) écoutez, Henry... écoutez-moi comme une amie!.. il faut se résigner... que voulez-vous?.. Sans doute, nous n'étions pas nés l'un pour l'autre; mais si vous avez de l'amitié pour moi, ne repoussez pas mes conseils, ne vous perdez pas par un éclat qui pourrait nous compromettre tous les deux... ne faites pas le malheur d'une jeune personne qui vous aime...

HENRY.

Air : *Rappelez-moi, je reviendrai.*

Ah! que de femmes, je l'atteste,
Qui voudraient bien en être là!
De son mari le nom lui reste,
Et dieu merci, l'époux s'en va...
Est-on plus heureuse que ça!
Pour moi, dans cette triste épreuve,
Sans remords, je puis la quitter :
De ma tendresse elle n'a pas de preuve,
Aujourd'hui si ma femme est veuve,
Elle n'a rien à regretter.

MADAME DELMARE.

Pourquoi juger son cœur d'après le vôtre!

HENRY.

J'ai compté sur vous pour la consoler de mon absence... et s'il le faut, vous lui ferez facilement partager votre indifférence, votre haine...

MADAME DELMARE.

Ah! quel mot prononcez-vous?

HENRY.

Quoi! vous ne me haïssez point?

MADAME DELMARE.

Je n'ai rien dit... (*On entend la musique du bal qui continue en sourdine jusqu'à la fin de la scène.*) Mais le bal commence...

(Elle veut s'éloigner.)

HENRY.

Ah! si je pouvais seulement être bien sûr que je ne vous suis pas tout-à-fait indifférent!.. je partirais encore, mais,

avec ma femme... je l'écouterais alors avec délices quand elle me parlerait de son amie... votre nom, qu'elle prononcerait, l'embellirait à mes yeux...

MADAME DELMARE.

Notre absence sera remarquée...

HENRY.

Non...une noce du meilleur ton... beaucoup de parens...personne ne s'y connait... Ne me privez pas du seul bonheur qui me soit permis... tout dépend d'un mot dont je jouirais seul... que je garderais au fond de mon cœur comme un avare cache son trésor...

Air *du Bal.* (de Madame Duchambge.)

Songez-y bien, oui, je pars avec elle,
Et pour jamais je vais quitter ces lieux !
Que craignez-vous ?.. à ma douleur fidelle
Donnez, du moins, un regret pour adieux.

MADAME DELMARE, *émue et voulant s'éloigner.*

Hier, peut-être...

HENRY.

Eh bien ?.. ô trouble extrême !..

MADAME DELMARE.

Ce doux regret, je l'aurais exprimé...

(Musique du bal.)

Hier, encor, j'aurais dit : je vous aimé...
Ce soir, je dis : je vous aurais aimé !

HENRY.

Est-il possible !.. ô bonheur !

MADAME DELMARE.

Que signifie ?

HENRY, *avec entraînement.*

Je veux mourir à vos pieds de repentir et de joie... apprenez... ah ! j'en deviendrai fou !... votre méprise m'a fait naître l'idée de prolonger votre erreur... de chercher à troubler cette tranquillité, ce calme de votre âme, qui faisait toute votre force... En un mot, je ne suis pas le marié... je suis le premier témoin... l'ordonnateur, ce qu'on appelle, je crois, le premier garçon de noce...

MADAME DELMARE.

Grand dieu ! il se pourrait !

HENRY.

Oui, je suis libre !

MADAME DELMARE.

Vous ?.. (*Après un temps.*) et moi, monsieur. je ne le suis plus !

HENRY.

Comment ! cela est impossible ! ce jeu cruel...

MADAME DELMARE.

Non. Je suis engagée... après la démarche que je viens de faire, rien au monde ne peut me permettre de me dédire.

HENRY.

O ciel!

SCÈNE XXII.

Les mêmes, EUGÉNIE.

EUGÉNIE.

Madame! madame! la danse est interrompue... Du bruit, du scandale!... on se dispute, on se querelle!... La mariée s'est trouvée mal... Madame Beaumont est d'une colère!... et votre nom est mêlé à tout ceci...

MADAME DELMARE.

Mon nom?...

HENRY.

Que signifie?...

EUGÉNIE.

J'avais entr'ouvert la porte... seulement pour voir... tout-à-coup on demande les couplets qui ont été chantés à table... Un jeune homme que je ne peux pas distinguer au milieu de la foule, tire un papier de sa poche en désignant la personne qu'il a choisie pour être son interprête... Le papier circule de mains en mains. Il arrive à madame Beaumont, qui l'ouvre, pousse un cri et vole vers sa nièce qui s'évanouit en lisant les couplets... Grand tumulte!... on se récrie!.. tous parlent à la fois... Ce n'est pas possible... madame Delmare... si, non... c'est incroyable!... La peur me prend, je me sauve, et je vous conseille d'en faire autant.

HENRY.

Je m'y perds!...

(Bruit de voix en dehors.)

EUGÉNIE.

Entendez-vous?... l'orage s'approche...

MADAME BEUMONT, *en dehors.*

C'est affreux!.. c'est abominable!.. c'est une horreur!..

(La porte du fond s'ouvre à deux battans et laisse voir le coup-d'œil du bal.)

SCENE XXIII ET DERNIÈRE.

Les mêmes, MADAME BEAUMONT, HERMINIE, PARIS, Invités.

(Pâris s'est glissé un des premiers dans le salon et a remonté la scène.)

MADAME BEAUMONT, *à la cantonnade.*

Qu'il n'entre pas!.. retenez-le!.. Il faut avant tout que j'aie

une explication avec madame... (*Elle s'avance au milieu du théâtre.*) Seconde lecture de l'épître !... « Mon cher M. Pâris...

(Elle s'arrête et regarde fixement madame Delmare.)

PARIS, *à lui-même.*

Pauvre petite femme... dire que j'ai été donner sa lettre au lieu des couplets !...

MADAME BEAUMONT, *continuant.*

« Mon cher M. Paris, je vous ai fui!.. je n'ai point répondu « à vos lettres, mais le temps des épreuves est passé... Venez « demain me retrouver à ma terre, nous causerons...» (*Parlant.*) Signé!.. « Élise Delmare. » Causer avec un nouveau marié le lendemain de ses noces !..

HERMINIE, *pleurant.*

Je ne le permettrai pas, madame !..

MADAME DELMARE, *à Henry.*

Quoi ! c'est votre cousin qui est son mari?..

HENRY.

Lui-même !..

(Ils rient tous deux.)

MADAME BEAUMONT.

Elle rit !.. De mon temps on rougissait, madame.

PARIS, *à Henry.*

Quand je te disais que j'étais aimé...

EUGÉNIE, *à part.*

Ce pauvre M. Pâris qui a manqué se marier deux fois...

MADAME DELMARE.

Ah ! mes bonnes amies, que je suis heureuse !

HERMINIE.

Laissez-moi !

MADAME BEAUMONT.

Ne m'approchez pas !

MADAME DELMARE.

Eh ! quoi, vous ne devinez pas?.. (*A Herminie.*) Ma chère amie, je te rends ton mari.

PARIS, *à part.*

Oui, parce qu'elle ne peut pas faire autrement... elle fait sa liquidation...

MADAME BEAUMONT.

C'est généreux !

MADAME DELMARE, *montrant Henry.*

Et voici le mien !

(Henry lui baise la main.)

PARIS, *à part.*

Il la prend... Pauvre garçon !.. Enfin, il en faut comme ça...

HERMINIE.

Il serait possible !...

MADAME BEAUMONT.

J'y suis !.. Comment cela m'est-il échappé ?.. Elle l'aimait, elle le croyait ton époux... Le dépit... J'aurais fait de même il y a vingt ans... Je respire...

HERMINIE.

Et moi aussi !

MADAME BEAUMONT, *d'un ton solennel.*

Mais il est minuit... Il faut reconduire la mariée...

PARIS, *bas à madame Delmare.*

Ah! madame, si j'avais su que votre cœur... mais vous avez fait un report... N'en parlons plus! (*En passant, il dit bas à Henry.*) Mon ami, tu crois qu'elle t'aime, tu es bon enfant... Mais quand tu seras propriétaire, ne crains rien de moi... Tu es mon cousin, et tu es hussard... Tu connais mon cœur, ça sera ta plaque d'assurance. (*Allant prendre la main d'Herminie.*) Madame, je vous reviens intégralement.

ENSEMBLE.

Air *de Doche.*

MADAME BEAUMONT, *à Herminie.*

(On entend sonner minuit.)

Mais pourquoi
Cet effroi ?
Viens avec ta tante...
Pauvre enfant !
Quel instant !
Le bonheur
Lui fait peur.
Ne crains rien,
Je te tien,
Je suis bonne et prudente...
Mais voici
Ton mari,
Tu peux pleurer devant lui.

PARIS, *à Herminie.*

Mais pourquoi
Cet effroi?
Suivez votre tante.
(*A lui-même.*)
Pauvre enfant !
Quel instant !
Le bonheur
Lui fait peur.
Je la tien,
C'est mon bien...
Un doux espoir m'enchante.
Me voici
Son mari ;
Laissons l'autre pour Henry.

HERMINIE.

Ah ! peur moi,
Quel émoi !
Pas encor, ma tante...
Quel moment !
Quel tourment !
Le bonheur
Me fait peur.
Ce n'est rien,
Je sais bien,
Vous êtes prudente...
Dieu ! voici
Mon mari,
Puis-je pleurer devant lui ?

HENRY, *à madame Delmare.*

Quand minuit
Les unit,
Faut-il qu'il nous sépare ?
Près de vous,
Des époux
Mon cœur est jaloux.
Quel instant !
Quel tourment !
Malgré moi, je compare :
Mais ce doux
Rendez-vous
Bientôt sonnera pour nous.

MADAME DELMARE.

Si minuit
Les unit,
Il faut qu'il nous sépare ;
Entre nous,
Des époux
Mon cœur n'est pas jaloux.
Cet instant,
Qu'il attend,
Pour nous deux se prépare.
Oui, ce doux
Rendez-vous
Bientôt sonnera pour nous.

EUGÉNIE, *à Henry.*

Quand minuit
Les unit,
S'il faut qu'il vous sépare,
Entre nous,
Des époux
Ne soyez pas jaloux.
Cet instant,
Qu'on attend,
Pour vous deux se prepare.
Oui, ce doux
Rendez-vous
Bientôt sonnera pour vous

CHOEUR D'INVITÉS.

Voilà la mariée
Que déjà l'on reconduit ;
A danser elle était priée
Pour toute la nuit !
Bonne nuit ! bonne nuit !

(Sur la fin du morceau, madame Beaumont s'éloigne et disparaît avec Herminie. Pâris les suit en se frottant les mains, et plusieurs jeunes gens de la noce veulent l'empêcher de passer. Madame Delmare rentre dans son appartement avec Eugénie qui fait des signes d'adieux à Henry. Ce dernier s'éloigne en soupirant. Dans le fond, on reprend la contredanse. Tableau.)

FIN.